

FOIRES

Opus, une référence pour l'archéologie

On dit qu'il faut trois éditions pour assoir un salon dans la durée. Dédié à l'archéologie, Opus atteint ce cap cette année, en misant sur la qualité, l'accessibilité et la sécurité. La qualité avec une édition resserrée autour de neuf exposants sérieux triés sur le volet. L'accessibilité avec des pièces à tous les prix, y compris pour les jeunes amateurs qui pourront trouver des pièces de fouilles à partir de 200 euros, comme une intaille romaine ou une amulette égyptienne. La sécurité avec toutes les garanties pour les acheteurs dans un marché qui a été malmené ces dernières années par des affaires de trafics d'art ancien. Un comité de *vetting* composé de huit experts a évalué minutieusement chaque pièce, en collaboration avec l'Art Loss Register, la plus grande base de données privée d'objets volés au monde. Le salon investit pour la première fois l'espace Commines dans le Marais, non loin de la galerie Joseph où elle a fait ses débuts. Notons



Idole au « Maître des animaux », bouquetins et félins, Iran occidental, art du Luristan, début du 1^{er} millénaire avant J.-C., bronze, hauteur 17,7 cm. Galerie Kévorkian, Paris.

© Galerie Kévorkian.

que les galeries Cahn (Bâle) et Tarantino (Paris) présentent une exposition intitulée « Dilettanti et Collectionneurs d'antan », invitant les visiteurs à une réflexion sur la traçabilité des œuvres archéologiques et le rôle central des collectionneurs et des marchands à travers les siècles. Si les pièces du Bassin méditerranéen (Égypte

et monde gréco-romain) sont particulièrement bien représentées, la foire élargit son spectre géographique cette année avec l'arrivée de deux nouveaux exposants. D'une part, la galerie Meyer (Paris) propose un stand entièrement consacré à l'art inuit d'Alaska, avec des objets sculptés dans des défenses de morse. D'autre part, la galerie Kévorkian (Paris) a réuni des œuvres du Proche-Orient dont des bronzes du Luristan du début de l'Âge du fer ; des terres cuites iraniennes du III^e au I^{er} millénaire av. J.-C. et des pièces de fouilles syro-hittites, d'Anatolie, du Levant ou de la vallée de l'Indus.

ARMELLE MALVOISIN
OPUS - Ancient Arts,

du 18 au 22 septembre, Espace Commines, 17, rue Commines, 75003 Paris,
opusartfair.com

MONUMENTS HISTORIQUES

Les Journées du patrimoine fêtent leurs 40 ans

Pas d'épuisement pour un événement quadragénaire : l'invitation au mouvement est le maître-mot



de la 41^e édition des Journées du patrimoine qui se tiennent les 21 et 22 septembre dans toute la France et dont le thème porte cette année sur le « patrimoine maritime » et la question des « itinéraires, réseaux et connections ». Près de 20 000 lieux seront ainsi ouverts au public, avec quelque 30 000 événements dans tout l'Hexagone. À l'échelle européenne, ce sont plus de cinquante États qui participent à ce rendez-vous désormais incontournable, du Vatican au Portugal, jusqu'à la Turquie. Énigmes et escape-games sont proposés dans de nombreuses villes pour aiguïser la curiosité des plus jeunes. En France, parmi les deux cents monuments sur les côtes, le phare de Cordouan, situé à l'embouchure de la Gironde, souvent qualifié de « Versailles de la mer », sera visitable gratuitement. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2021, l'intérieur réserve des surprises. Les appartements royaux, la chapelle et les salles décorées

de fresques et de sculptures datées du XVI^e siècle en font un véritable palais maritime de 68 mètres de haut. Les Journées du patrimoine font la part belle aux métiers oubliés. À Honfleur, les charpentiers de marine montreront leur savoir-faire en animant des ateliers de construction. À La Rochelle, les cordiers expliqueront l'art de fabriquer des cordages tandis qu'à Saint-Malo, les calfats, ces artisans chargés de l'étanchéité des navires, dévoileront leurs techniques ancestrales. En dehors de ces parcours thématiques, les Journées sont l'occasion d'entrer dans des lieux habituellement inaccessibles comme, en Île-de-France, l'Assemblée nationale, où l'on pourra découvrir les toiles de Pierre Alechinsky, Fabienne Verdier ou Djamel Tatah, réservées habituellement aux seuls députés.

ALEXIA GUGGÉMOS

Journées européennes du patrimoine, les 21 et 22 septembre.

journéesdupatrimoine.culture.gouv.fr

Le phare de Cordouan (Gironde).

© DR.